



## Cahiers d'études africaines

192 | 2008  
Varia

---

### Boswell, Rosabelle. – *Le malaise créole. Ethnic Identity in Mauritius*

Corinne Forest

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/13732>  
ISSN : 1777-5353

#### Éditeur

Éditions de l'EHESS

#### Édition imprimée

Date de publication : 9 décembre 2008  
Pagination : 876-878  
ISSN : 0008-0055

#### Référence électronique

Corinne Forest, « Boswell, Rosabelle. – *Le malaise créole. Ethnic Identity in Mauritius* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 192 | 2008, mis en ligne le 11 décembre 2008, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/13732>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Cahiers d'Études africaines

---

# Boswell, Rosabelle. – *Le malaise créole. Ethnic Identity in Mauritius*

Corinne Forest

---

## RÉFÉRENCE

BOSWELL, Rosabelle. – *Le malaise créole. Ethnic Identity in Mauritius*. New York-Oxford, Berghahn Books (« New Directions in Anthropology »), 2006, 236 p., bibl., index.

- 1 Dans son ouvrage publié en 2006, Rosabelle Boswell, maître de conférences à l'Université de Rhodes en Afrique du Sud, propose une définition et une analyse approfondie du *malaise créole* vécu par les Créoles « afro-mauriciens » grâce à une recherche de terrain menée dans son pays d'origine. Cette recherche, fondée sur l'étude de cinq sites situés sur l'ensemble du territoire, met en exergue les définitions multiples du *malaise créole* selon les contextes socio-économiques et spatiaux. Grâce à cette démarche inédite, l'auteure apporte une dimension significative à la compréhension du *malaise créole* en explorant la difficulté des Créoles à se forger une identité à partir du modèle hérité de l'époque coloniale, fondée sur la « race » et l'ethnicité, et à s'intégrer de manière positive à la société mauricienne dans laquelle l'hybridité est dévalorisée.
- 2 Apparu après l'Indépendance proclamée en 1968, le concept de *Malaise créole* exprimé par le Père Cerveaux en 1993, fut largement repris par les historiens et chercheurs pour analyser notamment les circonstances des émeutes de 1999 suscitées par la mort en détention dans des circonstances obscures, de Kaya, chanteur de Seggae, icône de la communauté créole mauricienne. Jusqu'à cet ouvrage entièrement consacré à ce phénomène socioculturel, le *malaise créole* était défini comme un mal-être vécu par ceux n'ayant pas réussi à s'intégrer à la vie moderne. Cette définition associe directement le *malaise créole* à l'histoire de l'esclavage ayant dépossédé et maltraité cette partie de la population, et dont les conséquences seraient la persistance de la pauvreté, de problèmes sociaux et de la marginalisation politique des Créoles. Cette situation défavorable expliquerait la difficulté actuelle des Créoles à définir ou à « réinventer » leur identité<sup>1</sup>.

- 3 L'auteure démontre la complexité du *malaise créole* en soulignant que cette position fait abstraction de l'hétérogénéité de la communauté créole formée par des membres d'origines diverses ayant vécu des expériences différentes face à leur histoire. En effet, la communauté créole rassemble originellement les descendants d'esclaves malgaches, africains et indiens qui ont aujourd'hui assimilé les cultures indienne, chinoise, européenne et africaine, créant une mixité physiologique et culturelle qu'ils reconnaissent volontiers. L'argument principal de Rosabelle Boswell soutient que l'hybridité des Créoles « afro-mauriciens » est la cause de leur marginalisation, et de l'existence de préjugés sociaux et raciaux comme celui se référant aux Créoles comme des consommateurs intarissables ne contribuant pas à l'avancement de la société mauricienne. Selon ces préjugés, les Créoles sont perçus comme inaptes à participer de manière constructive au développement économique du pays particulièrement significatif depuis les années 1980. La recherche de terrain, menée à Centre de Flacq, révèle que la réalité n'est pas conforme à ces préjugés et démontre que la communauté créole est parvenue à s'intégrer dans ce village transformé par un développement économique majeur depuis ces trente dernières années. À Flacq, l'accès au prestige de la communauté créole se fait par l'acquisition de biens, et en respectant la religion chrétienne. Cependant, ces modes d'accession au prestige censés favoriser leur ascension dans la société, ne sont pas reconnus par les groupes dominants qui, de ce fait, marginalisent la communauté créole.
- 4 Cette marginalisation est expliquée également par le fait que le système démocratique à Maurice ne permet pas aux Créoles de contribuer à l'avancement de la société civile sur un pied d'égalité avec les autres groupes culturels. En effet, le système de recensement instauré par l'État en 1972 institutionnalise les clivages « ethniques » hérités de l'époque coloniale et sépare la population en quatre catégories : les Hindous, les Musulmans, les Sino-mauriciens et la population générale. Dans ce système, les Créoles et les Franco-mauriciens sont regroupés dans la population générale représentant environ 30 % de la population mauricienne. L'auteure souligne que l'existence de cette catégorie qualifiée de « résiduelle » montre l'absence de reconnaissance de la part de l'État. Ces deux communautés ont été associées à des fins politiques et sociales afin de permettre à l'État de promouvoir une homogénéité ethnique fictive fondée sur les liens diasporiques et affirmer l'hégémonie des groupes dominants. Dans ce contexte, l'hybridité des Créoles s'oppose à l'identification identitaire fondée sur la reconnaissance des liens diasporiques préconisée par l'État créant un « malaise » identitaire dans la société créole contemporaine.
- 5 Cet ouvrage démontre que le processus de compartimentation ethnique résultant de la thèse multiculturaliste de l'État mauricien nie la richesse identitaire et culturelle créole. Cette perspective montre que le *malaise créole* est le résultat de la non-reconnaissance par l'État mauricien de l'existence d'une identité hybride et que l'hybridité est perçue comme le résultat d'une attitude amoralisée. L'auteure démontre que la dévalorisation de l'hybridité par les groupes dominants a créé un contexte largement défavorable à l'ascension économique, sociale et politique des Créoles depuis l'indépendance du pays.
- 6 En effet, la modernisation active du pays depuis presque trente ans prône un processus d'uniformité et de conformité correspondant au modèle dominant, et fait abstraction de la spécificité de l'identité de chacun. Par conséquent, certains membres de la communauté créole, afin d'être reconnus, ont construit un discours d'affirmation identitaire fondé sur leur propre définition du retour aux racines différent de celui de la

hiérarchie ethnique. Cette affirmation identitaire est possible grâce à la globalisation et la modernisation qui ont permis l'émergence et l'affirmation d'une identité transnationale fondée sur les liens avec l'Afrique, en rapprochant des groupes vivant une situation identitaire similaire en dehors du contexte mauricien. Par ailleurs, les recherches menées à Roche Bois et River Camp ont montré que la difficulté d'assimiler et de promouvoir l'identité hybride à l'île Maurice amène certains Créoles notamment les îlois originaires des îles Chagos, et les Rodriguais, à mettre en avant leur terre natale afin de se conformer au discours pluraliste de l'État mauricien.

- 7 Le retour aux racines ancestrales est renforcé depuis les années 1990 par des projets patrimoniaux comme celui du Morne ou de Chamarel qui encouragent l'essentialisation du passé et la construction d'une identité homogène. Ces années marquent le développement d'une situation économique plus favorable permettant aux groupes dominants de financer des projets patrimoniaux et culturels renforçant les barrières ethniques. Par ce fait, l'impact du développement économique sur la société renforce les différences identitaires en homogénéisant des groupes issus d'origines sociales et culturelles multiples. Cette tentative de donner une délimitation identitaire à chaque groupe soutient la théorie de l'appartenance ethnique du multiculturalisme mauricien, et de surcroît marginalise l'hybridité.
- 8 Cependant, la marginalisation des identités hybrides est également une force et un moyen de revendiquer l'identité créole au sein du système dominant. Dans la revendication identitaire créole, le *malaise créole* est un instrument de pouvoir utilisé politiquement par les leaders de la communauté pour fédérer l'ensemble de la population créole divisée en multiples sous-groupes, en une identité homogène leur permettant de s'affirmer au sein d'une société plurielle. En essayant de se conformer au modèle dominant, la revendication de l'hybridité se base sur une homogénéité qui suppose le renoncement à un héritage pluriculturel, et l'acceptation d'une identité fictive ou réduite au schéma identitaire reconnu.
- 9 L'ouvrage de Rosabelle Boswell exprime de manière inédite les problématiques inhérentes à la communauté créole contemporaine affectée par le rejet de l'hybridité et également par la difficulté d'y renoncer ou de la redéfinir pour s'intégrer au modèle dominant. Dans le contexte actuel, la jeune génération semble ouverte à l'acceptation des différentes définitions de l'identité mauricienne. Selon l'auteure, le remède au *malaise créole* dépend de cette ouverture et de la manière dont les Mauriciens acceptent leur histoire et l'hybridité. Elle conclut son ouvrage en mentionnant que l'acceptation de l'hybridité dépend de la capacité des groupes dominants à renoncer ou à redéfinir leurs fondements culturels et sociaux, et fait ainsi référence aux problématiques soulevées par les travaux actuels en anthropologie à l'île Maurice.
- 10 Dans cette mouvance, son étude de la société contemporaine mauricienne contribue significativement à la recherche anthropologique à l'île Maurice qui s'est consacrée depuis les années 2000 à un regard nouveau sur la société mauricienne, différent des précédentes recherches décrivant une société multiethnique modèle. Les travaux de Rosabelle Boswell rejoignent ceux de Sandra Carmignani<sup>2</sup>, Candice Lowe<sup>3</sup> ou de Patrick Eisenlohr<sup>4</sup> étudiant une société faisant face à des définitions divergentes de l'identité et à la difficulté d'identifier des fondements identitaires communs car les identités « marginales » défient l'hégémonie du modèle diasporique prôné par la communauté indo-mauricienne représentant 68 % de la population globale.

---

## NOTES

1. Laval Jocelyn CHAN LOW, « Les enjeux actuels des débats sur la mémoire et la réparation pour l'esclavage à l'île Maurice », *Cahiers d'Études africaines*, XLIV (1-2), 173-174, 2004, pp. 401-418 ; T. H. ERIKSEN, « Ethnicity and Culture : a Second Look », in H. ROODENBURG & R. BENDIX (eds.), *Managing Ethnicity*, Amsterdam, Het Spinhuis, 2000, pp. 185-205 ; William F. S. MILES, « The Creole Malaise in Mauritius », *African Affairs*, 98, 1999, pp. 211-228.
2. Sandra CARMIGNANI, « Une montagne en jeu : figures identitaires créoles et patrimoine à l'île Maurice », in *Anthropologie et histoire face aux légitimations politiques*, *Journal des anthropologues*, 104-105, 2006, pp. 265-285.
3. C. LOWE, *When Diaspora Rules : (Dis)Qualifying Creoles for a Multicultural Maruitius*, Ph. D., Department of Anthropology, University of Indiana, Bloomington, USA, 2005.
4. P. EISENLOHR, *Little India : Diaspora, Time, and Ethnolinguistic belonging in Hindu Mauritius*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2006.